

Comité de pilotage
13 octobre 2006. MSHA Bordeaux

Présents : J. Ducos, P. Duris, V. Fromentin, A. Gaillard, G. Magniont, B. Mondrain, I. Poulin, A. Vatican

Invitée : C. Blin

Excusés : L. Bobis, I. Diu, I. Pantin, C. Ramond

C. Bouneau ouvre la réunion en rappelant son intérêt pour le projet et en donnant les dernières informations sur le projet qui serait accepté par le ministère, même si l'on ne sait pas encore la somme exacte qui nous sera attribuée. Il indique la mise à disposition d'une salle pour notre groupe que nous partagerons avec Bordeaux 4 et précise les règles de fonctionnement de la MSHA, lieu de recherche avant tout et au statut financier autonome par rapport aux universités. Il est très heureux de la constitution d'un comité de pilotage qui veille à la fois au projet scientifique et à la bonne utilisation des crédits. Il rappelle qu'il faudra régulièrement rendre compte de l'avancée des travaux et justifier de l'utilisation des crédits qui doit être régulière et à hauteur de 95%. Il invite enfin à des co-financements par exemple avec la région dans l'axe patrimoine et archéologie, en indiquant que l'appel d'offres doit se faire vers le 15 novembre pour un dépôt fin janvier.

Plusieurs questions lui sont posées :

.En ce qui concerne le site internet, l'équipe informatique ne peut se charger de son élaboration et P. Duris doit donc faire un appel d'offres pour trouver un étudiant qui pourra le créer.

.Des vacances dites conventions pour études peuvent être payées pour l'inventaire des bibliothèques, les travaux de saisie ou d'autres travaux, dans des conditions un peu différentes de l'université ; elles correspondent à environ 310 euros par mois et peuvent être renouvelées autant de mois qu'il le faut.

. Pour la bonne organisation financière et une gestion saine du projet, il est préférable que Pascal Duris et V. Giacomotto en aient la responsabilité, ce qu'ils acceptent l'un et l'autre.

Après un bilan sur l'année écoulée, les réunions de travail et les manifestations qui se sont effectuées, J. Ducos rappelle les grandes lignes du projet tel qu'il a été élaboré au départ et les axes qui se sont dégagés. L'articulation entre recherche et banque de données demeure fondamentale, mais en raison de l'énormité du corpus, il a semblé préférable de commencer par les livres d'astronomie pour cette dernière, d'autant que la collaboration avec l'Observatoire de Paris est un point important dans le projet. Pour la recherche, plusieurs axes se sont dégagés qui seront sans doute les points d'appui de la publication collective finale :

- . Emergence du livre scientifique du Moyen Age au XIXe
- . Modalités de l'écriture scientifique
- . Question de la traduction et de la langue scientifique
- . Question de l'illustration scientifique
- . Question de la nouveauté et de l'anachronisme
- . Question des classifications

En ce qui concerne les partenariats avec les bibliothèques, la Bibliothèque de Bordeaux 2 se joint au projet et C. Blin, conservateur, invitée à la réunion, en présente rapidement les fonds anciens avec 30 000 ouvrages plus ou moins bien répertoriés. Par ailleurs, des contacts ont été pris avec la bibliothèque de Cracovie qui doit aboutir à une mission en janvier. Le projet avec Saint Pétersbourg reste également à construire. Par ailleurs A. Vatican signale qu'une

collaboration avec l'IUT Métiers du livre peut s'envisager pour les inventaires et rappelle les fonds négligés qu'elle a signalés précédemment (Museum par exemple....) Elle indique également le partenariat qu'il faut effectuer avec la DRAC et la BNSA, indispensable pour le soutien de la région. Enfin il apparaît clairement au comité de pilotage que ce travail sur la banque de données doit s'accompagner d'un inventaire et que l'outil conceptuel de la banque de données doit donner lieu à la création d'un groupe de travail spécifique, ce qui ne signifie pas une séparation par rapport à la recherche mais un travail effectué en collaboration avec les chercheurs.

Plusieurs manifestations pour la recherche théorique sont envisagées. B. Mondrain, outre une intervention sur les notations marginales dans les manuscrits astronomiques grecs qu'elle ferait en octobre dans le séminaire de 2007-2008, propose une journée d'études organisée avec V. Fromentin sur l'astronomie grecque. G. Magniont et I. Poulin organisaient en mars 2008 une journée ou un colloque sur les langages de la science. En 2008 également, A. Gaillard organiserait un colloque sur le récit et l'écrit scientifique. Dès 2007, V. Giacomotto et C. Silvi organisent une première journée d'études sur la vulgarisation et l'écriture scientifique (MA-XVIe) qui pourra être prolongée par une deuxième journée l'année suivante. A. Gaillard propose aussi que ce thème se continue avec l'Encyclopédie du XVIIIe siècle. Ces journées pour marquer la collaboration avec les bibliothèques et les Archives Municipales s'accompagneront d'expositions et de présentations de livres anciens.

Est abordée aussi la question des publications. Dans une réunion précédente entre C. Bouneau, P. Duris, V. Giacomotto et J. Ducos, C. Bouneau avait indiqué son souhait d'une répartition harmonieuse des publications de manière à que la MSHA en publie une partie. En conséquence, P. Duris publie la première journée d'études effectuée en juin 2006 sur la traduction à la MSHA et envisage la parution en juin 2007. Pour la publication collective qui figure dans le projet, une discussion s'engage sur sa configuration. Elle doit amener à un livre dont les parties seront confiées à quelques auteurs. L'ensemble doit s'articuler autour des axes qui ont pu être dégagés précédemment (voir supra). La prochaine réunion du comité de pilotage doit permettre d'aller plus loin dans cette élaboration. Elle est fixée au 26 janvier après-midi, le séminaire commençant le matin.